

La guerre de Cent Ans

La France et l'Angleterre se sont livrées, de 1348 à 1453 une guerre, qui est connue dans l'histoire sous le nom de la Guerre de Cent Ans, parce qu'elle s'est prolongée pendant environ un siècle. Quand la guerre commença, l'Angleterre était une grande puissance et elle menaçait l'autorité des rois de France; en effet, une grande partie de la France était ou avait été en possession de l'Angleterre et restait toujours soumise à l'influence anglaise. L'Angleterre revendiquait le duché de Guyenne à cause de son vin et le comté de Flandre pour le commerce des laines. La succession au trône de France entraîna cette longue guerre. A la mort de Charles IV le Bel, en 1328, deux prétendants s'affrontèrent: Edouard III d'Angleterre et Philippe de Valois. En vertu de la loi salique, les barons français récusèrent Edouard III et reconnurent Philippe, sixième du nom. Il ne faut pas vous figurer que cette guerre a sévi sans interruption pendant

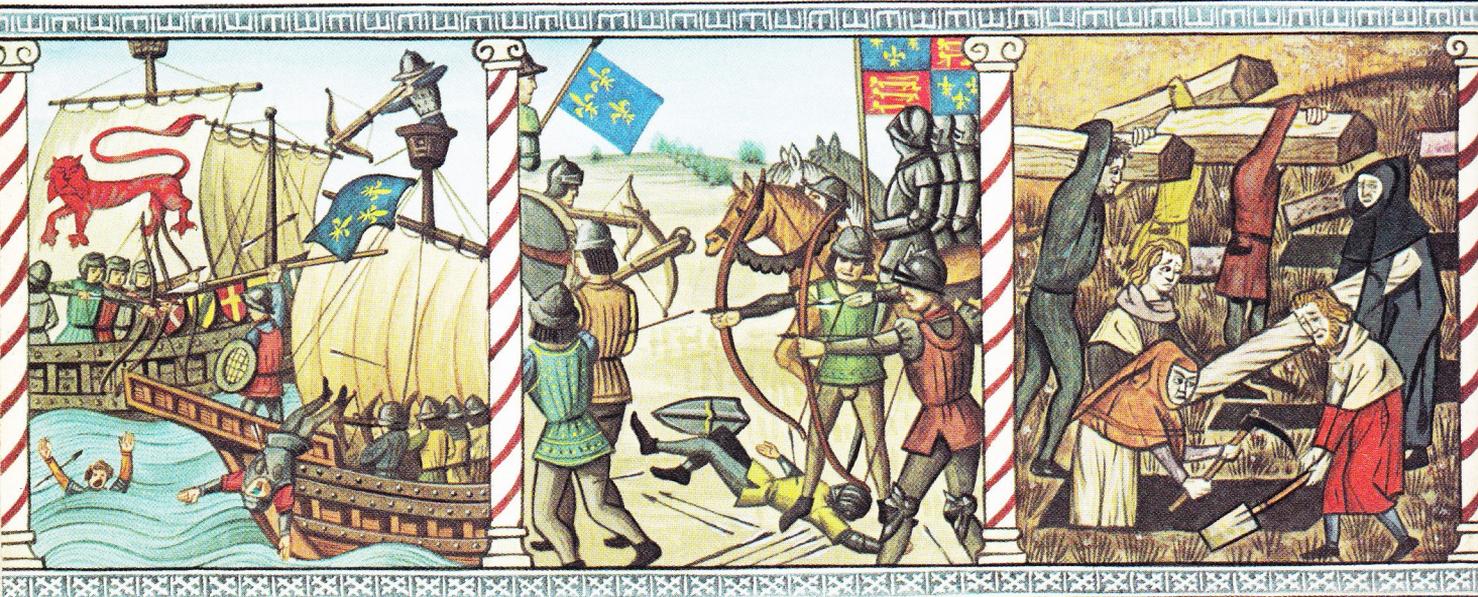
un siècle. Il y eut des périodes calmes. On peut distinguer quatre phases. La première dura vingt ans (1340-1360) et fut favorable à l'Angleterre. Les hostilités commencèrent en Flandre avec Jacob van Artevelde qui reconnut Edouard III comme roi de France. Le combat naval de l'Ecluse fut une brillante victoire de la flotte anglo-flamande, qui s'assura la maîtrise sur mer. Après le siège manqué de Tournai, le conflit se déplaça vers le nord de la France, où les Anglais recueillirent deux victoires. L'armée anglaise conduite par le fils aîné d'Edouard III, Richard, surnommé le "Prince Noir" d'après la couleur de son armure, triompha à la bataille de Crécy (1346) et s'empara de Calais après un long siège. Alors intervint un armistice; la lutte reprit cependant dès 1355 et cette fois dans le sud-ouest de la France. La bataille de Maupertuis, près de Poitiers, fut un désastre pour l'armée française: 12.000 Anglais à peine battirent à platte couture

l'armée française forte de 56.000 hommes. Le roi de France Jean II le Bon, fut fait prisonnier. Les Anglais devaient surtout ces succès à l'habileté de leurs archers et à une discipline de fer. En plus de ces cuisantes défaites, la France avait encore à faire face à une épidémie de peste ("la Mort Noire"), et à une série d'insurrections. La population avait fort souffert de la guerre et la révolte éclatait partout: une révolte de paysans: la "Jacquerie" et une insurrection à Paris, sous la conduite du prévôt des marchands, Etienne Marcel. Dans ces conditions, le régent fut contraint de signer le traité de Brétigny (1360). L'Angleterre obtenait les régions situées au sud de la Loire: un de ses buts de guerre était atteint, mais elle ne tenait pas la victoire. Sous Jean II le Bon et Charles V, la France se redressa. La deuxième phase du conflit (1360-1380) commençait. Bertrand du Guesclin livra une guerre de guérilla et reconquit le territoire cédé aux Anglais, à l'exception de cinq villes (Bayonne, Bordeaux, Brest, Cherbourg et Calais). Cette phase prit fin à la mort de Charles V.

bataille navale de l'Ecluse

bataille de Crécy

la peste dévasta l'Europe occidentale



Pendant la troisième période, on s'abstint de combattre, les deux pays étant contraints d'observer la paix. Charles VI de France avait sombré dans la démence. La succession provoqua d'âpres rivalités entre d'une part les ducs de Bourgogne Philippe le Hardi et Jean sans Peur qui avaient l'appui des populations du nord-est du pays, et d'autre part les Armagnacs conduits par le duc d'Orléans et le comte d'Armagnac, auxquels la noblesse et le sud-ouest prêtaient appui. Mais l'Angleterre traversait aussi une période néfaste : des guerres de religion ; des révoltes paysannes ; une épidémie de peste et un coup d'état qui chassa, en 1399, Richard II du trône en faveur d'Henri IV de Lancaster. La quatrième et dernière phase de la Guerre de Cent Ans (1415-1453) commença par une nouvelle victoire de l'Angleterre. En 1415, Henri V gagna la bataille d'Azincourt, qui lui assura la conquête de la Normandie mais qui, en même temps, brisa la confiance que la France avait accordée aux Armagnacs. Quatre ans plus tard, Jean sans Peur fut assassiné et Philippe le Hardi s'allia à l'An-

gleterre. Paris tomba aux mains d'Henri VI, qui fut proclamé roi de France dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Le dauphin Charles VII, retombé en enfance, s'était retiré dans un château au sud de la Loire. Alors que le déclin de la France paraissait ainsi consommé, Jeanne d'Arc, une petite bergère de 17 ans, originaire de Domrémy, en Lorraine, lui apporta le salut. Elle reçut le commandement de l'armée et marcha sur Orléans. Le 8 mai 1429, elle s'empara de la ville. Bientôt elle eut repris aux Anglais toute la région de la Loire et de la Champagne. Elle se porta sur Reims, où elle fit sacrer le dauphin roi, le 17 juillet de cette même année. Cependant, en mai 1430, Jeanne tomba aux mains des troupes bourguignonnes, qui la vendirent aux Anglais. Un tribunal ecclésiastique la condamna comme sorcière et parce qu'elle avait revêtu des habits d'homme ! Le 30 mai 1430, cette valeureuse jeune fille, à peine âgée de 18 ans, mourut sur le bûcher à Rouen. La guerre n'était cependant pas terminée. Les lieutenants de Jeanne, Dubois et Gilles de Rais,

De 1348 à 1453 l'Angleterre et la France se sont combattues dans la Guerre de Cent Ans. L'Angleterre voulait étendre sa puissance sur le continent aux dépens de la France. La lutte reprit plusieurs fois, interrompue par des périodes d'accalmie forcée. L'Angleterre fut victorieuse au début, mais Jeanne d'Arc libéra la plus grande partie du territoire. Abandonnée de ses compatriotes, elle mourut sur le bûcher à Rouen.

continuerent la lutte. Philippe le Bon conclut avec Charles VII le traité d'Arras, par lequel la Bourgogne se réconciliait avec le Roi. Les Anglais furent repoussés toujours plus loin : la Guyenne fut reconquise en 1453 ; Calais seul et Guines restèrent aux mains des Anglais jusqu'en 1558. La Guerre de Cent Ans avait ainsi pris fin. A partir de ce moment, l'Angleterre ne tenta plus de s'immiscer dans les affaires du continent, et chercha désormais son avenir dans les colonies.

dessins d'après des miniatures

Du Guesclin devant Charles V

bataille d'Azincourt

Jeanne d'Arc sur le bûcher

